

COUPE CIRCUIT

le festival en ligne
des **réalités sociales**

Du 1er au 31 mars 2015

02 218 58 85
www.coupecircuit.be

Note d'intention

La naissance du projet

L'idée de *Coupe Circuit*, Festival en ligne des réalités sociales » découle de deux constats. D'une part, nous observons qu'à l'instar du GSARA, de nombreuses associations réalisent des outils pédagogiques audiovisuels, développent des ateliers d'expression citoyenne découlant sur la production de films ou encore créent des (web)documentaires sociaux. D'autre part, nous constatons qu'il existe peu de canaux de diffusion pour ces réalisations associatives, alternatives, sociales, citoyennes qui, de ce fait, ne vivent et ne voyagent pas suffisamment.

Dans ce contexte, l'objectif de *Coupe Circuit* est d'utiliser Internet afin de rassembler et d'offrir au plus grand nombre ces films témoins des réalités sociales actuelles, parce qu'ils sont le produit de l'expression citoyenne ou parce qu'ils traitent d'enjeux sociétaux majeurs. Nous souhaitons ainsi mettre un coup de projecteur sur ces productions « hors circuit classique de diffusion ».

La particularité des films sélectionnés

Premier Festival en ligne de films sur le réel en Belgique, *Coupe Circuit* s'adresse aux auteurs de documentaires sociaux mais aussi et surtout aux associations, particuliers et divers acteurs qui produisent des films pensés comme des ressources pédagogiques ou qui mettent en place des ateliers de participation citoyenne débouchant sur des réalisations audiovisuelles. Nous souhaitons offrir un moyen de diffusion et de (re)connaissance à ces œuvres qui témoignent des réalités de terrain et qui sont le fruit de l'expression collective.

La particularité d'un Festival en ligne

La grande particularité de *Coupe Circuit* est qu'il se déroule en ligne. Il s'agit d'une volonté de lever les contraintes géographiques et temporelles liées à la forme classique d'un Festival. Internet constitue, en effet, un espace de visibilité pertinent pouvant atteindre de très nombreux spectateurs, quels que soient l'endroit et le moment. Offrant un accès libre et gratuit à une sélection de films, il permet à tout un chacun de découvrir des réalisations trop souvent ignorées. *Coupe Circuit* conserve, par ailleurs, tous les éléments d'un Festival cinématographique classique : une sélection de films en compétition/hors compétition, un prix du jury, des coups de cœurs du public, des rencontres « chat » avec les réalisateurs, une soirée de clôture, etc.

La volonté de s'adresser directement à des étudiants en sections sociales

Si Internet ouvre grand le champ de l'accessibilité et de la diffusion, l'idée du Festival est également de promouvoir ces films en tant que ressources pédagogiques afin qu'ils puissent circuler et être utilisés lors d'ateliers et de formations à philosophie sociale et citoyenne. Dans cette optique, nous développons des partenariats avec des Hautes Ecoles (Haute Ecole du Condorcet, ISFSC, Haute Ecole de la Province de Liège) avec lesquelles nous visons directement les étudiants des sections sociales qui, selon nous, sont à la fois récepteurs et -futurs- utilisateurs potentiels de ces ressources : récepteurs aujourd'hui dans le cadre de leurs études et utilisateurs dans quelques années dans le cadre de leur travail. Permettre aux étudiants de participer au Festival en visionnant les films, en votant et en discutant avec les réalisateurs, c'est leur faire prendre conscience de l'existence et de la diversité des outils qui pourront leur être utiles dans leur profession. C'est aussi les sensibiliser aux réalités sociales actuelles puisque tous les films qui participeront au Festival traiteront de ces thématiques de terrain.

Voici ce que pensent certains membres du jury par rapport à l'importance des outils audiovisuels dans l'enseignement, lors d'ateliers socioculturels, ou encore en tant qu'éducateur.

Alphonse Bodson, professeur de Sciences humaines et sociales

« L'apport de l'outil dépend de la démarche dans laquelle on se situe et du moment au cours duquel on compte l'utiliser. On peut utiliser un outil dans le cadre d'une approche intuitive des choses pour induire un raisonnement ou un questionnement. Je pense à deux types de supports qu'il est utile d'utiliser : ceux qui remuent un peu les tripes, les émotions (qui ne sont pas vraiment structurés) et ceux qui prennent des distances avec les émotions pour proposer des mesures à caractère scientifique autour des choses (qui sont plus structurés). [...] Aller vers des sources potentiellement contradictoires et où l'on sait qu'on va manipuler des productions de gens qui sont formés et informés, qui sont des auteurs autorisés, des témoins privilégiés, c'est intéressant. Pourquoi refaire soi-même le travail que d'autres ont fait et bien fait. Il faut être fainéant dans le bon sens du terme : pas pour en faire moins mais pour en faire plus. Il faut aller vers ces sources-là qui ont déjà fait le boulot pour pouvoir faire plus de boulot. »

Virginie Noël, responsable du secteur socioculturel au Centre Culturel Omar Khayam

« Dans le cadre de certaines formations, on utilise des outils pour éveiller le sens critique aux médias. Dans le cadre de projets scolaires, on réalise des films, des journaux télévisés et autres avec des enfants. On essaie d'amener la critique auprès des enfants pour réfléchir à ce qu'ils entendent, ce qu'ils en retiennent ; de les interroger sur la pertinence de ce qu'ils voient et/ou entendent en leur montrant des petits films. »

Pierre Delobbe, éducateur dans un service d'accueil et d'aide éducative

« Nous utilisons certains outils pédagogiques fournis par l'aide à la jeunesse, les outils de Child Focus pour l'utilisation d'internet. Chaque éducateur peut utiliser les outils dont il a besoin suivant les différentes activités qu'il veut faire avec les jeunes. [...] En tant qu'éducateur et personne, on s'enferme souvent dans une façon de voir et ces outils nous permettent de nous ouvrir à une autre façon de voir, de travailler avec les jeunes.

[...] Certains films, documentaires, court-métrages serviront peut-être à nous aider dans la mise en place de projets dans notre institution ou dans notre façon de travailler avec les jeunes que nous hébergeons. Peut-être, grâce à eux, verrons-nous différemment les différentes réalités sociales que vivent nos jeunes en famille. »

Mathieu Camassi, éducateur dans un service d'accueil et d'aide éducative

« Ces films sont des aides qui amènent à la bienveillance, à la réflexion et à la remise en question, notamment grâce à la verbalisation de certaines problématiques. »

L'objectif d'engager un large public

Au-delà de ce public scolaire, *Coupe Circuit* s'adresse à tout le monde !

Notre intention à travers ce Festival peut se définir en trois temps :

- ➔ Montrer, partager, témoigner de réalités qui nous interpellent ;
- ➔ Fournir les outils nécessaires pour amener à la réflexion, pour aiguïser l'esprit critique afin de mieux comprendre la société dans laquelle on vit ;
- ➔ Engager à participer à la réalisation d'un monde plus juste, à agir comme citoyen responsable.

Les enjeux actuels de diffusion

La pratique créative du film, que ce soit en amateur, lors d'ateliers vidéo ou de manière professionnelle, est répandue en Fédération Wallonie-Bruxelles. En effet, la vidéo est un média qui offre un véritable espace de liberté et de création, et qui ne cesse d'étonner par sa force d'expression. Son utilisation lors d'ateliers avec des personnes socio-économiquement et/ou socio-culturellement défavorisées permet de produire des films, non pas « sur » mais « avec » elles. Quant au documentaire, il suppose un point de vue. Il ouvre les regards, amène à la réflexion et permet d'élargir la lecture du réel.

Pourtant, si les documentaires sociaux et les films citoyens bénéficient de nombreuses productions, ils sont rapidement confrontés à des problèmes de diffusion. Serait-ce à cause des sujets sensibles auxquels ils s'intéressent ? Parce qu'ils donnent la parole à ceux qui ne l'ont pas habituellement ? Parce qu'ils montrent certaines réalités dérangeantes ? Parce qu'ils sont considérés comme non rentables d'un point de vue commercial, comme politiquement incorrects, voire comme inintéressants pour l'establishment ?

Face à ces difficultés à « faire voir », le Gsara souhaite créer un espace consacré à ces films témoins des réalités sociales actuelles, parce qu'ils sont le produit de l'expression citoyenne ou parce qu'ils traitent d'enjeux sociétaux majeurs. Il s'agit de faire vivre, de faire voyager ces réalisations souvent boycottées par les circuits habituels de diffusion.

Premier Festival en ligne de films sur les réalités en Belgique, *Coupe Circuit* s'adresse aux créateurs de documentaires sociaux mais aussi aux associations, particuliers et divers acteurs qui produisent des films pensés comme des ressources pédagogiques ou qui mettent en place des ateliers de participation citoyenne débouchant sur des réalisations audiovisuelles... Et ils sont nombreux à le faire ! Nous souhaitons offrir un moyen de diffusion et de (re)connaissance à ces œuvres alternatives, sociales, collectives qui témoignent des réalités de terrain, qui sont le fruit de l'expression citoyenne, mais qui, faute de canaux de diffusion, passent trop souvent inaperçues.

Nous avons rencontré les membres de notre jury et voici ce qu'ils pensent de la problématique actuelle de diffusion des films associatifs, citoyens, pédagogiques.

Virginie Noël, responsable du secteur socioculturel au Centre Culturel Omar Khayam

*« Je pense que Coupe **Circuit** est pertinent pour offrir une visibilité à tous ces films faits par des associations. Il y a très peu de visibilité pour les films / outils audiovisuels que l'on fait et que les autres font. Qu'il y ait une plateforme d'échange pour voir tous ces projets des uns et des autres, ce n'est pas fréquent. C'est intéressant de pouvoir échanger les pratiques et les réalités. »*

Anne Closset, réalisatrice

« Je pense que l'on est aux balbutiements des canaux de diffusion pour ce genre de films. L'outil de diffusion internet est un outil de plus en plus employé, particulièrement par les jeunes et surtout pendant l'adolescence. Je vois qu'ils regardent beaucoup des films ou des conneries tout seul dans leur chambre... C'est donc important de leur montrer aussi autre chose. »

Foued Bellali, réalisateur et animateur d'ateliers vidéo

*« La diffusion de film est très compliquée. A Bruxelles, seules de rares institutions qui en réalisent sont mises un peu en valeur auprès du grand public, mais les autres restent très peu visibles. En tant que réalisateur, il faut aller chercher le public tout seul, sans moyen, et ce n'est pas évident. De plus, j'ai l'impression que, lors de la diffusion, c'est plus un produit qui est mis en valeur au détriment de son utilisation. [...] Coupe **Circuit** va mettre en valeur des contenus pédagogiques qui, la plupart du temps, ne trouvent pas leur place dans les festivals et autres lieux de diffusion, ou alors de manière très ponctuelle. »*

Ronnie Ramirez, réalisateur et enseignant dans le monde du cinéma

*« Maintenant, si je devais recommencer mon parcours, ce serait plus compliqué.
Je pense que les portes d'accès au cinéma documentaire n'existent plus ; ces points d'entrée n'existent plus.
Et mes films documentaires, qui ont été produits avec l'aide de la RTBF, appartiennent à un secteur
de moins en moins soutenu par la télévision publique.
Pareil pour la culture en général, elle est en fin de compte méprisée au sein de la télévision de service public. »*

*[...] « Le cinéma documentaire en Belgique porte en lui une dimension éducative énorme,
surtout le cinéma social qui devrait pouvoir être montré, distribué dans tous les espaces pédagogiques.
Il faut amener la culture dans l'enseignement pour accompagner le travail du pédagogue.
Actuellement, il n'y a pas de passerelle entre ces deux mondes.
C'est pareil entre le monde du cinéma et le monde associatif ou même le citoyen et les mouvements sociaux... le cinéma est
déconnecté organiquement, sauf quelques exceptions. Des passerelles sont donc nécessaires,
surtout dans le climat de pauvreté, dans tous les sens du terme, qui règne aujourd'hui. »*

Description et déroulement du Festival

Description générale

Coupe Circuit, le Festival en ligne des réalités sociales, se déroulera du 1er au 31 mars 2015. Pendant un mois, quinze films et/ou webdocumentaires à caractère social seront visibles sur le site www.coupecircuit.be.

Le Festival proposera trois compétitions de cinq ressources audiovisuelles : des outils pédagogiques, des films issus d'ateliers d'expression citoyenne et des documentaires sociaux. Pour cette première édition 2015, la dernière catégorie mettra à l'honneur une thématique essentielle, celle des « citoyens en lutte ».

Chaque participant aura la possibilité de s'inscrire gratuitement en ligne, de visionner les cinq réalisations de chaque section, où il se trouve et au moment où il le souhaite, et de voter pour son film préféré dans chacune des trois catégories.

Trois compétitions

Le festival est ouvert aux films qui abordent les questions sociales, sociétales et citoyennes, qu'ils soient réalisés ou commandités par des institutions, des associations ou des particuliers.

Les trois sections en compétition sont les :

- Outils pédagogiques audiovisuels : outils pédagogiques audiovisuels réalisés dans le courant des deux années précédant le festival sur le territoire de la Fédération Wallonie-Bruxelles ;
- Films d'ateliers : films/webdocumentaires résultant d'ateliers d'expression citoyenne, réalisés dans le courant des deux années précédant le festival sur le territoire de la Fédération Wallonie-Bruxelles ;
- Documentaires à caractère social : films (maximum 40 minutes) et webdocumentaires sans limite concernant la date de production mais qui traitent d'une thématique précise, thématique changeante d'année en année. La thématique de 2015 est « citoyens en lutte ».

Rendez-vous « Chat »

Les participants pourront également participer à des rendez-vous « chat » avec les réalisateurs afin de réfléchir et d'échanger à propos des films. Ces échanges, proposés sous forme de chat en direct toutes les semaines, permettront de rapprocher le public des créateurs et de leur travail.

Coups de cœur du public et Prix du Jury

Les quinze réalisations feront l'objet de deux nominations.

La première découlera des votes en lignes. Ainsi, chaque spectateur pourra exprimer son coup de cœur en votant en ligne pour une œuvre dans chacune des trois catégories.

La deuxième sera effectuée par un jury mixte, composé de travailleurs sociaux, d'acteurs du secteur audiovisuel et d'étudiants en communication sociale. Chacune des trois sections en compétition se verra donc attribuer un jury particulier chargé d'élire un des cinq films de la catégorie afin de lui remettre un prix.

Cérémonie de clôture

Tous les participants seront invités à la remise des prix et à la projection des films primés lors d'une cérémonie de clôture qui se déroulera le 26 mars de 15h à 17h au Ciné Le Parc à Charleroi dans le cadre du Festival du Court Métrage « Festimages » organisé par des étudiants de la Haute Ecole de Condorcet.

Les trois films et/ou webdocumentaires primés par le Jury seront donc diffusés lors de cet événement. Ils bénéficieront également d'une diffusion lors du Festival du Cinéma documentaire « Filmer à tout prix » qui aura lieu à Bruxelles en novembre 2015.

Les membres du jury

La particularité du jury mixte

Un film de chaque catégorie se verra décerner un prix par un jury mixte, composé de travailleurs sociaux, d'acteurs du secteur audiovisuel et d'étudiants en communication sociale. Nous apportons une grande importance à cette mixité du jury qui, selon nous, apporte une diversité des regards et enrichit le débat. Voici ce que pensent certains membres du jury à ce propos.

Virginie Noël, responsable du secteur socioculturel au Centre Culturel Omar Khayam

*« Dans le cadre de Coupe **Circuit**, comme plateforme du Cinéma social, ça a tout son sens de créer un jury mixte parce que je pense que la divergence/diversité des points de vue est une richesse. Comme il y aura beaucoup de films de l'associatif, c'est pertinent d'intégrer des travailleurs de l'associatif dans le jury. Il peut y avoir des films réalisés avec les moyens du bord mais qui posent une question qui a beaucoup de sens, dont le propos est pertinent, où il y a une voix qui demande à être entendue ».*

Alphonse Bodson, professeur de Sciences humaines et sociales

« Un travailleur social, dans une équipe, dans un jury, c'est quelqu'un qui est accroché au terrain, qui a une certaine expertise du terrain et, au-delà de cette expertise, une militance de terrain. On ne peut pas être travailleur social et ne pas être militant ».

Foued Bellali, réalisateur et animateur d'ateliers vidéo

« Un jury mixte est un jury riche d'une diversité de regards, d'expériences et de rencontres ».

Anne Closset, réalisatrice

« Je vais parfois dans des festivals et je n'ai pas envie qu'on nivelle par le bas un métier, un savoir-faire audiovisuel, que l'on ne soit à un moment que dans du contenu ou qu'il y ait confusion avec du simple reportage. Je pense donc qu'il faut amener quelque chose de qualitatif au niveau du regard ».

Jessie Ventura, étudiante en communication sociale

*« Ce qui est intéressant dans le fait de participer au jury, c'est de rentrer dans la tête de Monsieur et Madame Tout le monde qui ne sont pas forcément réalisateurs de métier, de découvrir leur point de vue peut-être plus « civil » que professionnel. Coupe **Circuit** est une ouverture d'esprit, une ouverture à d'autres façons de penser, de voir les choses. Tout est bon à prendre dès qu'il y a une volonté de créer ».*

Les membres du jury et leur parcours/démarche



Alphonse Bodson, professeur de Sciences humaines et sociales

« J'ai toujours conçu mon travail d'enseignant comme du travail social. Je me suis toujours considéré comme étant un travailleur social car j'ai toujours vécu avec une certaine idée de la militance. J'ai toujours expliqué que la neutralité n'existait pas, que c'était idiot d'imaginer qu'on pouvait être plus ou moins neutre, que dès lors il valait mieux savoir qu'on était impliqué et qu'à partir de là, il fallait commencer des luttes citoyennes. Bref, j'ai un engagement socio-politique et une imbrication philosophique certaine. »



Virginie Noël, responsable du secteur socioculturel au Centre Culturel Omar Khayam

« Mon parcours a commencé en tant que coordinatrice associative au Centre Culturel Jacques Franck. Mon rôle était de faire le lien entre les associations locales et tout ce qui se passait au Centre. J'étais aussi chargée de soutenir et d'imaginer de nouveaux projets en fonction des associations, des demandes et des besoins. Après, j'ai travaillé comme coordinatrice de projets à la Zinneke Parade. La Zinneke, c'est réfléchir aux enjeux de la ville, aux priorités qu'on veut donner à certains projets tous ensemble dans cette ville telle qu'elle est. Aujourd'hui, je travaille au Centre Culturel Omar Khayam en tant que responsable du secteur socioculturel. Mon implication dans le champ socioculturel m'a permis de découvrir la largesse de ce champ et plein d'initiatives différentes. Dans tous les projets que je mène, je prends grandement en considération les travailleurs sociaux « de terrain » et leurs publics. »



Pierre Delobbe, éducateur dans un service d'accueil et d'aide éducative

« Je travaille depuis plus de 20 ans comme éducateur dans un service d'accueil et d'aide éducative subsidié par la Fédération Wallonie-Bruxelles. Notre service accueille des enfants de 3 à 18 ans et nous travaillons sous mandat soit du juge de la jeunesse, du service de protection de la jeunesse (SPJ) ou du service de l'aide à la jeunesse (SAJ). Nous utilisons certains outils pédagogiques fournis par l'aide à la jeunesse, les outils de Child Focus pour l'utilisation d'internet. Chaque éducateur peut utiliser les outils dont il a besoin suivant les différentes activités qu'il veut faire avec les jeunes. »



Mathieu Camassi, éducateur dans un service d'accueil et d'aide éducative

« Mes premiers essais en tant qu'éducateur ont été dans une institution de service d'accueil et d'aide éducative avec des jeunes enfants de 3 à 12 ans, filles et garçons. J'ai également pu travailler avec des personnes porteuses de handicaps et de troubles associés, dans un SRJ pour jeunes garçons avec des troubles de l'attachement et du comportement, ainsi que dans l'asbl « Echange de seringues » avec des personnes Sans Domicile Fixe et toxicomanes. Toutes ces expériences montrent ma volonté de pouvoir accompagner la personne dans une petite partie de sa vie ou en plus long terme pour qu'elle puisse être rassurée et soutenue dans son projet de vie. »



Anne Closset, réalisatrice

« Je me définis simplement comme une autodidacte empirique qui a appris le cinéma en faisant des films de manière pratique et non théorique. Pour moi, le cinéma c'est d'abord une expérience, une rencontre, puis il y a un langage qui est là. Je suis partie du fond pour aller vers la forme, certains partent de la forme pour aller vers le fond, ma démarche est inverse. J'ai envie de faire un cinéma qui soit le plus horizontal possible, au plus proche des gens. J'aime construire des films de manière participative en n'étant pas la seule auteure du film, mais en privilégiant la coréalisation, une coconstruction. »

[...] « La pédagogie, c'est l'art de transmettre quelque chose. Quand je fais des films, je ne cherche pas à transmettre un savoir, en disant que c'est la réponse, que c'est ce que vous devez penser. J'essaie plutôt de transmettre des questionnements, des expériences humaines, parce que c'est de l'expérience que peut naître l'apprentissage. C'est ouvert, ça s'adresse à tout le monde, c'est loin de la théorie, c'est accessible. »



Foued Bellali, réalisateur et animateur d'ateliers vidéo

« Je suis autodidacte dans le domaine de l'audiovisuel. J'ai fait des études d'assistant social mais je me suis très rapidement dirigé vers la vidéo comme outil d'atelier. J'ai travaillé pour une association qui a pour principal objet social de faire évoluer les représentations et les stéréotypes, d'amener un changement des mentalités par la découverte de l'altérité, par l'acquisition d'un respect à l'égard des cultures différentes. Il s'agit d'encourager directement et indirectement la rencontre, le dialogue, la solidarité entre les groupes et les individus d'origines socioculturelles diverses, dans les discours et dans les actes. [...] Compte-tenu de ce parcours, ce qui prime dans une ressource pédagogique selon moi, c'est le contenu. Il prime sur l'esthétique et sur les prouesses techniques même si ces qualités sont évidemment importantes. Lors d'ateliers vidéo par exemple, la définition du contenu importe plus que ces deux aspects. »



Ronnie Ramirez, réalisateur et enseignant dans le monde du cinéma

« Mon bagage culturel était à peu près comme tout le monde, influencé par Hollywood et la télévision. C'est la vision d'un documentaire projeté dans le cadre d'un cours qui a provoqué un tournant dans ma vie. J'ai été bouleversé par L'enfant aveugle de Johan Van Der Keuken. Ce film m'a tellement marqué que je suis allé voir le professeur et je lui ai dit que j'avais envie de faire des films comme ça. Il m'a conseillé d'aller à l'INSAS. Je suis donc allé à l'INSAS, j'ai passé le concours et j'ai fait un parcours classique où j'ai commencé à faire des films documentaires. Parallèlement à ce parcours, depuis ma sortie de l'école, j'enseigne dans des écoles de cinéma, dans des ateliers vidéo ou encore sur le terrain de l'éducation populaire. »

[...] « Tous les films peuvent être analysés dans un cadre pédagogique. Même à partir d'un film d'auteur qui affirme un regard très personnel, on peut extraire une notion informative et didactique. »

[...] « Il faut prendre en considération que nous vivons dans un pays riche de plusieurs communautés culturelles, et que ce n'est pas une masse homogène et que même s'il y a un langage cinématographique qui est universel, si l'on veut rendre accessible le savoir il faut prendre en considération les codes culturels de toutes les communautés. C'est pour cette raison qu'il faut penser à des publics et non à un public. C'est une question de démocratie. »

Jessie Ventura et Marine Houioux, étudiantes en communication sociale

« Le film est un très bon outil pour capter l'intérêt des étudiants. On a souvent l'occasion de devoir analyser des courts papiers et je trouve ça plus triste comme outil pédagogique. Ça ouvre l'esprit au niveau artistique et culturel et ça apporte aussi davantage de champs de possibilités au niveau des analyses, peu importe le cours. Les profs devraient justement en abuser plutôt que d'éviter. »



Djemma Simonyan, étudiante en communication sociale

« Ce qui peut intéresser avec Coupe **Circuit**, c'est le sens moral des films. Quand on regarde un film, il faut pouvoir en retirer quelque chose. »

Maximilien Zabbara, étudiant en communication sociale

« Il faut être au courant du monde qui nous entoure, des questions sociales puisque ça revient toujours en politique. Les documentaires permettent d'être au courant de ces enjeux. »

Danick Noubissie, étudiant en communication sociale

« C'est intéressant pour les étudiants de participer à Coupe **Circuit** car les films diffusés peuvent aborder des thématiques relatives aux problèmes qu'on peut rencontrer dans notre vie. »

Les trois catégories et leur jury

Outils pédagogiques

Anne Closset

Virginie Noël

Mathieu Camassi

Maximilien Zabbara

Films d'ateliers

Foued Bellali

Pierre Delobbe

Danick Noubissie

Jessie Ventura

Documentaires sociaux

Ronnie Ramirez

Alphonse Bodson

Marine Houioux

Djemma Simonyan

Les films sélectionnés

Les documentaires sociaux

CHAMPIONS

réalisé par Caroline Van Kerckhoven
2012, 40', Français et Arabe st Fr, Belgique

« *C'est notre lumière, et non pas notre ombre, qui nous effraie le plus.* »

Dans ce portrait de groupe en huis clos, un entraîneur passionné nous guide à travers différents combats de boxe. On découvre que, pour la victoire, les boxeurs doivent se battre non seulement contre leur adversaire, mais aussi contre leur poids, les juges biaisés, l'entraîneur et surtout avec eux-mêmes. L'entraîneur est ambitieux et les jeunes boxeurs rêvent de devenir champions de boxe mais, dans les coulisses de cette salle de boxe bruxelloise, on ne retrouve pas le monde macho auquel on peut s'attendre.

Production déléguée : Caroline Van Kerckhoven - Côté Canal

Coproduction : Ronnie Ramirez - Bilongo vzw Georgiev Lubomir - Good & Bad News



SEPARES

réalisé par Sophie De Brabandere
2014, 23', VO st Fr, Belgique

Témoignages de 4 réfugiés en Belgique qui expriment leurs craintes et leurs espoirs pour leur famille restée au pays depuis leur fuite. Ils sont confrontés aujourd'hui aux nombreux obstacles de la procédure de regroupement familial.



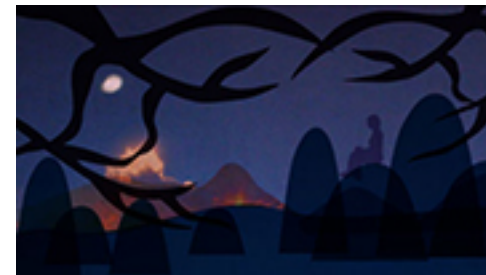
WIN FOR LIFE

réalisé par Marie Vella (*réalisation, scénario et animation*)

2013, 22', Français et En, Belgique

Win for Life mêle animation et témoignages documentaires pour nous conter des histoires individuelles et collectives à propos des caisses belges d'allocation de chômage. Une conteuse, un fabulateur, un dompteur de mots, un balayeur de sons... Quatre puissants personnages entreprennent de masquer le réel en vivant d'autres histoires de passion et de travail. Une allégorie vive et joyeuse où la précarité devient une force. Il s'agit de conjurer le sort jeté à la création des caisses de chômage.

Projet sélectionné lors de l'appel à projets ANIMA DOC' de l'Atelier Graphoui
Avec le soutien de Zorobabel



TRANSATLANTIQUE ARNAQUE, LA CASSE DU SIECLE

réalisé par Yannick Bovy

2014, 29', Français, Belgique

Dans la plus grande discrétion, l'Union européenne et les États-Unis négocient actuellement la création d'un grand marché transatlantique. L'objectif est de supprimer les « obstacles au commerce », au bénéfice des entreprises multinationales et ce, dans le dos (et sur le dos) des populations. Date butoir: 2015. Ce projet de grand marché transatlantique porte en lui de très lourdes menaces: systèmes sociaux et services publics démantelés, explosion des inégalités, destructions environnementales, répression des mouvements sociaux, atteintes aux libertés démocratiques... Explications, témoignages et propositions de démontage dans cette nouvelle émission « Regards », derrière les murs du silence.

Une émission proposée par la FGTB wallonne & produite par le CEPAG



LE TRAIN DE LA LIBERTE
réalisation collective
2014, 40', VO st Fr, Espagne

Ce documentaire est le résultat du travail de plus de quatre-vingts cinéastes (réalisatrices, monteuses, productrices, etc.) qui ont voulu filmer l'ampleur de l'opposition à l'avant-projet de loi sur l'avortement du ministre de la justice, José Alberto Ruíz Gallardón lors de la grande manifestation madrilène du 1^{er} février 2014. Il présente non seulement la mobilisation des Espagnols mais également les manifestations de soutien qui se sont tenues à travers le monde : Bruxelles, Quito, Paris, Buenos Aires, etc. Depuis, le ministre de la justice a démissionné et le gouvernement conservateur a rangé dans un tiroir l'avant-projet de loi.



Les outils pédagogiques

CE QUI VOUS REGARDE
réalisé par l'asbl Loupiote
2013, 15', Belgique

Ce qui vous regarde est un court-métrage de 15 minutes produit par L'ASBL Loupiote dans le cadre d'un atelier de « jeu face caméra » organisé en partenariat avec le Centre d'Enseignement Secondaire Libre « Notre-Dame des Champs » à Bruxelles. Il a été scénarisé sur base des préoccupations des jeunes participants à l'atelier et aborde directement la problématique de la haine en ligne et du harcèlement. Le film encourage les jeunes spectateurs à s'interroger et à se remettre en question avant de « liker », de « forwarder » ou de « partager » sur Internet des propos dont la portée peut être violente, discriminante ou propice à l'exclusion..



Production : asbl Loupiote

MUSIQUE ET CITOYENNETÉ CULTURELLE

réalisé par François Custers, Pablo Fleury, Marine Gustin, Léa Legros et Elise Timmermans
2014, 15', Belgique

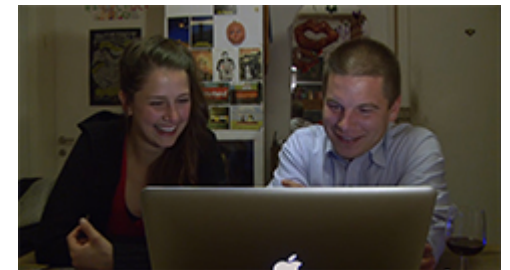
L'animation pédagogique "Musique et Citoyenneté Culturelle" a été réalisée dans le cadre d'un mémoire médiatique de MASTER 2 en ASCEP (Animation Socio-Culturelle et Education Permanente) à l'IHECS. Ce film tente d'expliquer le fonctionnement de l'industrie musicale. Entre illustrations animées et interviews de professionnels, son but est de questionner notre rapport à la musique et à sa consommation.



ALTER DOCU

réalisé par Pauline Delogne, Manon Faingnaert, Océane Kins et Camille Scuttenaire
2014, 45', Belgique

Le webdocumentaire « Alterdocu » a été réalisé dans le cadre d'un mémoire médiatique de MASTER 2 en ASCEP (Animation Socio-Culturelle et Education Permanente) à l'IHECS. Partant du documentaire « Er/Ich » de Karin Bachmann, cette plateforme audiovisuelle éducative vise à faire connaître le documentaire comme moteur de réflexion sur la société. Plusieurs thématiques autour du documentaire sont abordées via des interventions, entre autres, de Alexander Weiss, Renaud Deputter, Thierry Odeyn, Bruno Clément ou Christophe Van Rossom.



SAGA EN 3 TEMPS

réalisé par Khiti Benhachem, Mehrdad et Safà-Eddine Taghian
2014, 50', Belgique

Beaucoup de Marocains sont arrivés en Belgique dans les années soixante pour travailler en Belgique. La grande majorité de ces Marocains étaient alors des ouvriers travaillant dans les mines, la sidérurgie ou dans les chantiers de construction. Aujourd'hui, 50 ans après cette signature, ils sont déjà à la troisième ou quatrième génération. Le profil de ces Marocains s'est aussi beaucoup diversifié. S'il y a toujours des ouvriers parmi eux, il y a aussi désormais des députés, ministres, avocats, médecins, professeurs, cadres, commerçants etc. Le film est allé à la rencontre de cette diversité marocaine à travers les différentes générations pour voir ce qu'elles ont retenu de ces 50 ans de présence marocaine en Belgique. Les archives de la RTBF illustreront certains moments de cette histoire.

Coproduction : Espace Magh et RTBF



CONTROLE D'IDENTITÉ

réalisé par Ilyas Mettioui
2014, 50', Belgique

Ce projet pédagogique a été réalisé avec des jeunes issus de quatre écoles au sein de différentes communes bruxelloises entre septembre 2013 et juin 2014.

Au cœur de ce film seront abordées et questionnées diverses thématiques telles que l'identité belge, la diversité dans les écoles, la représentation de soi ou encore les différences entre hommes et femmes, ...

Coproduction : Le Boréal et Annoncer la Couleur



Les films d'ateliers d'expression

ATELIERS URBAINS #65 RUE BRUNFAUT, ça ira mieux demain...

réalisé par les habitants de la Tour Brunfaut

2015, 20', Belgique

« Nous vivons à Molenbeek, au bord du canal, dans une tour aux parois fragiles : le 65 rue Brunfaut.

Fleuron du logement social dans les années 70, notre "cartonenblok" est peu à peu devenu un véritable enfer à habiter.

2010, nous exigeons des solutions.

2014, à la veille de la rénovation tant attendue, nous décidons d'en faire un film. Entre espoir et résignation, voici notre témoignage, celui d'une dignité à retrouver dans l'habitat social »



Participants à l'atelier - scénario, son, image :

Adrienne Rubens, Roger Dekens, Stéphanie Renard, Christele Davion, Fusia, Eric Jadin, Fayza, Ahmed Abdi, Khadija Tekal, Nicole Matiti, Richard Kanga, Naïma Abdouni, Mimoun Achababi, Icham Achababi, Hamza Achekar, Fatima Heekhout, Driss Brih, Anna Franco, Islane Abdelalim, Rajaa Abdelalim

Animateur - cinéaste - CVB : Mustapha Abatane

Animatrice - La Rue : Claire Verhaeren

Montage image : Sébastien Calve

Production : Centre Vidéo de Bruxelles asbl - Michel Steyaert et La Rue Asbl - Carine Barthélemy

TOUT SEUL

réalisé par l'Atelier Zorobabel
2014, 9', Belgique

Dans une petite école de campagne, des enfants sont interrogés sur leur perception de la solitude. Agréable ou inquiétante? Le film rend compte du bonheur que les enfants peuvent avoir à être seul, de leur capacité à se débrouiller, de leur rapport à la nature, aux autres, de leur plaisir à imaginer leur survie... Le dessin animé rend ici toute la sensibilité des enfants. En partenariat avec l'école fondamentale de Steenkerque

Production : Atelier Zorobabel



LES PETITES MAISONS

réalisé par Les femmes des Maisons de Quartier, Millénaire, Midi, Soignies & Dansaert
2014, 24', Belgique

Alors que l'on commémore le 50ème anniversaire de l'immigration turque et marocaine en Belgique, les femmes de maisons de quartier de Bruxelles prennent parole, caméra et micro en mains. Elles racontent leur premier jour en Belgique, des bouts de vie faits de joie, de difficultés à surmonter, où l'intégration est revendiquée. Vie de femmes, avant tout, et non plus mère ou épouse !

Production : Videp



2014, 15', Belgique

Production : Centre Vidéo de Bruxelles - Videp



2013, 45', Belgique

Production : ACMJ



Le GSARA et les partenaires

Le GSARA

Le GSARA asbl a pour vocation, par le biais de l'audiovisuel et des technologies de l'information et de la communication, d'agir en vue d'une plus grande participation citoyenne aux enjeux politiques, sociaux, économiques et culturels de la société civile. Reconnu comme mouvement d'éducation permanente, il a pour mission principale d'entretenir une réflexion sur l'image et les médias, l'éthique et les représentations qu'ils génèrent.

Ses activités dans le champs de l' éducation permanente :

- Réalisation de programmes d'animation et de formation aux outils de la vidéo, de la radio, de la photo et de l'informatique.
- Réalisation de campagnes de décryptage et de sensibilisation afin de conscientiser le grand public sur des sujets de société
- Réalisation et production de films à caractère pédagogique, éducatif, social et politique en partenariat avec le monde associatif, culturel et social ainsi que des films documentaires de création.

Ses activités en tant que Centre de référence pour le documentaire de création :

- Organisation de festivals tels que « Filmer à tout prix » à Bruxelles.
- Soutien, via son Atelier de Production, aux documentaristes professionnels ou amateurs soucieux de faire partager un regard sur le monde et de nouvelles formes d'écritures cinématographiques.

Les Hautes Ecoles

Un des objectifs du Festival est de promouvoir les films sélectionnés en tant que ressources pédagogiques afin qu'ils puissent circuler et être utilisés lors d'ateliers et de formations à philosophie sociale et citoyenne. Dans cette optique, nous développons des partenariats avec trois Hautes Ecoles (Haute Ecole du Condorcet à Charleroi, ISFSC à Bruxelles, Haute Ecole de la Province de Liège) qui dispensent, dans trois sections, des cours sensibles au projet *Coupe Circuit* - Communication, Ecriture Multimédia et Assistant social. Via ces partenariats, nous visons directement les étudiants de ces sections qui, selon nous, sont à la fois récepteurs et -futurs- utilisateurs potentiels de ces ressources : récepteurs aujourd'hui dans le cadre de leurs études et utilisateurs dans quelques années dans le cadre de leur travail. Permettre aux étudiants de participer au Festival en visionnant les films, en votant et en discutant avec les réalisateurs, c'est leur faire prendre conscience de l'existence et de la diversité des outils qui pourront leur être utiles dans leur profession. C'est aussi les sensibiliser aux réalités sociales actuelles puisque tous les films qui participeront au Festival traiteront de ces thématiques de terrain.

Le « Festimages »

Dans l'optique d'accentuer notre partenariat avec les étudiants d'une Haute Ecole spécifique, celle de Condorcet, la cérémonie de clôture au cours de laquelle aura lieu la remise des prix et la projection des films primés se déroulera le 26 mars de 15h à 17h au Ciné Le Parc à Charleroi dans le cadre du Festival du Court Métrage belge « Festimages » organisé par des étudiants de la Haute Ecole de Condorcet.

Le but du « Festimages » est de promouvoir le court métrage sous tous ses aspects et d'offrir des productions de qualité. Il s'agit de faire découvrir l'univers du court métrage mais aussi d'encourager des jeunes réalisateurs souvent méconnus.

Le « Festimages », c'est un tremplin pour les réalisateurs, des courts métrages pour les jeunes et moins jeunes, cinéphiles ou non, des séances pédagogiques pour les jeunes, un concours national d'écoles de cinéma, des soirées thématiques, et le prix de la meilleure fiction, du meilleur documentaire et de la meilleure animation.

Le Festival « Filmer à Tout Prix »

Le prix que nous remettons aux trois lauréats consiste en une double diffusion : une première lors du « Festimages », le 26 mars 2015 à Charleroi, une seconde lors du Festival « Filmer à tout prix », Festival du Cinéma documentaire, dont la seizième édition aura lieu à Bruxelles en novembre 2015.

La Fédération Wallonie-Bruxelles



Le Festival Coupe *Circuit* ne pourrait pas exister sans le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

Contact

Coupe Circuit

Site : www.coupecircuit.be

Facebook: <https://www.facebook.com/festivalcoupecircuit>

Mail : coupecircuit@gsara.be

GSARA

Rue du Marteau, 26

1210, Bruxelles

Téléphone : 02 / 218 58 85

Site : www.gsara.be

Mail : info@gsara.be